

# Informations d'Autriche

N° 17/07

## EUROPE | POLITIQUE INTERIEURE

Le pape Benoît XVI en Autriche

## EUROPE | INTERNATIONAL

Le chancelier Gusenbauer visite Israël et les territoires palestiniens

## ECONOMIE

Emploi : A partir de 2009 ouverture partielle aux travailleurs qualifiés

## CULTURE | MEDIAS | SCIENCE

Grand prix d'Etat autrichien pour Georg Friedrich Haas

## POLITIQUE SPORTIVE

EURO 2008 : Inauguration du stade de Klagenfurt

Unser Leserservice: schneller und noch aktueller informiert via e-Mail.  
Jetzt kostenlos anfordern unter: [www.bundeskanzleramt.at/aktuell](http://www.bundeskanzleramt.at/aktuell)

## Le pape Benoît XVI en Autriche

C'est sous une pluie battante que le pape Benoît XVI a commencé le 7 septembre sa visite de trois jours en Autriche « avec une grande joie ». Le Souverain Pontife avait déjà évoqué auparavant le caractère spirituel de son séjour en Autriche et s'était qualifié lui-même de « pèlerin parmi des pèlerins ». L'accueil avec les honneurs militaires et les paroles de bienvenue officielles par le président fédéral Heinz Fischer à l'aéroport de Vienne Schwechat s'adressaient au chef de l'Etat du Vatican. Après une fête liturgique inaugurale avec des milliers de jeunes sur la place « Am Hof » dans le centre-ville de Vienne, Benoît XVI se recueillit en présence du grand rabbin Chaim Eisenberg devant le monument aux victimes de la Shoah sur la Judenplatz. Lors de sa rencontre le même soir avec des représentants de la vie publique et du corps diplomatique à la Hofburg de Vienne, le chef suprême de l'Eglise catholique souligna dans un discours de fond fort politique notamment le « droit à la vie » comme « le droit fondamental de l'être humain ». Il adressa à l'Europe l'appel de redevenir d'une façon générale « plus ouverte aux enfants » et de se souvenir de ses racines chrétiennes. Le Souverain Pontife se montra alarmé par le débat sur l'euthanasie active et revendiqua un « accompagnement humain du mourant ». Il loua le tissu économique et social de l'Autriche, en particulier la concertation sociale. L'Autriche est un « pays richement béni » et doit « beaucoup de ses possessions à la foi chrétienne », dit Benoît XVI.

Le deuxième jour de son pèlerinage (8 septembre), le Pape célébra devant la basilique du pèlerinage de Mariazell en Haute-Styrie, dont le 850<sup>e</sup> anniversaire était la raison de sa visite en Autriche, une messe à laquelle participèrent, outre le Président fédéral et le chancelier fédéral Alfred Gusenbauer ainsi que d'autres membres du Gouvernement, plus de 30.000 croyants d'Autriche et de toute l'Europe. Dans son homélie, le Saint Père qualifia la perte de la vérité de « noyau de la crise de l'Occident » et déplora une fois de plus que « l'Europe soit devenue pauvre en enfants ». Il souligna en outre la « grande force morale » de la foi chrétienne.

Le dernier jour (9 septembre) de sa visite, Benoît XVI prononça à la grand-messe dominicale en la cathédrale de St.-Etienne un plaidoyer passionné

pour une culture dominicale marquée par le christianisme. Le dimanche ne doit pas dégénérer en loisirs, comme « jour du Seigneur », il lui faut un « milieu intérieur dont émane l'orientation sur le tout ». Env. 20.000 fidèles se rassemblèrent pour la messe et l'angélus qui suivit sur la place St.-Etienne. Lors d'une brève visite à l'abbaye cistercienne de Heiligenkreuz dans la Forêt viennoise (Basse-Autriche) le dimanche après-midi, le Saint Père qualifia les couvents d'« oasis spirituels ». L'Autriche est selon le Pape vraiment « riche en couvents ». Sa visite s'adressait aussi à l'« Ecole supérieure pontificale » qui porte le nom de pape Benoît XVI. Avant son départ, Benoît XVI rencontra au Konzerthaus de Vienne des représentants bénévoles d'organisations sociales de bienfaisance et de services volontaires pour rendre hommage à leur engagement humanitaire et les en remercier. ■

### Le chancelier fédéral Gusenbauer : La neutralité est hors de cause

Le chancelier fédéral Alfred Gusenbauer et le vice-chancelier Wilhelm Molterer constatèrent le 29 août avec insistance qu'il n'y aurait pas d'adhésion de l'Autriche à l'OTAN et mirent ainsi fin au récent débat sur la position politique de la neutralité.

A l'issue du Conseil des ministres du 5 septembre, le Chancelier fédéral rappela aussi que la politique extérieure et de sécurité autrichienne s'orientait sur la neutralité permanente consacrée dans la Loi constitutionnelle. Celle-ci stipule nettement que l'Autriche ne tolère pas de troupes étrangères sur son territoire et ne participe pas à des guerres. L'Autriche pratique depuis des décennies dans le cadre des Nations Unies, de l'OSCE et de l'UE une solidarité générale fort appréciée au niveau international, dit M. Gusenbauer.

D'ici mi-octobre, le Gouvernement fédéral veut décider combien de soldats participeront aux groupes de combat de l'Union européenne. Selon le ministre de la Défense Norbert Darabos, rien ne s'oppose à une participation du point de vue de la politique de neutralité. L'Autriche, la République tchèque et l'Allemagne constituent ensemble l'un des 13 groupes de combat. ■

Le pape Benoît XVI : « L'Autriche est un pays richement béni avec de beaux paysages, une énorme richesse culturelle, de riches dons artistiques et de grandes forces créatrices. »

« L'Autriche doit beaucoup de ce qu'elle possède à la foi chrétienne et à son effet sur l'être humain. »

« La 'Maison Europe' ne sera un lieu habitable pour tous que si elle se base sur un fondement culturel et moral solide de valeurs communes que nous tirons de notre histoire et de nos traditions. L'Europe ne peut ni ne doit pas renier ses racines chrétiennes. »

## Le chancelier Gusenbauer visite Israël et les territoires palestiniens

Israël fut la première station du voyage de trois jours au Proche-Orient du chancelier fédéral Alfred Gusenbauer. Il visita tout d'abord le 2 septembre à Tel-Aviv le siège de l'administration municipale où le président du Conseil Yitzhak Rabin fut assassiné en novembre 1995. M. Gusenbauer déposa une gerbe devant son monument en présence du maire de Tel-Aviv Ron Huldai et des enfants de M. Rabin. Le même soir, le Chancelier fédéral reçut un doctorat d'honneur de Centre interdisciplinaire de Herzliya, une prestigieuse université privée israélienne. Dans son discours de remerciement, il souligna la responsabilité morale de l'Autriche face aux crimes perpétrés à l'encontre des juifs. « De nombreux auteurs de la Shoah furent des Autrichiens. De nombreux Autrichiens faisaient partie de la machinerie nazie qui a apporté mort, souffrance et destruction à l'Europe. De nombreux Autrichiens ont préféré détourner les yeux lorsque les voisins juifs mouraient et souffraient », déclara M. Gusenbauer. Il a fallu de longues années à l'Autriche pour qu'elle soit prête à reconnaître sa responsabilité pour la « période la plus sombre de notre histoire », dit M. Gusenbauer. S'agissant du programme nucléaire iranien, il déclara que la position européenne était claire. L'Europe est prête au dialogue si l'Iran est prêt à respecter ses obligations : « Un Iran nucléaire n'est pas acceptable. » M. Gusenbauer évoqua la catastrophe humanitaire dans toute la région, en particulier en Irak avec deux millions de réfugiés surtout en Syrie et en Jordanie. Pour le conflit israélo-palestinien, l'Autriche entrevoit comme l'UE la solution des deux Etats comme seule voie concevable. « Ceci ne laisse pas de latitude pour des interprétations sur le droit d'existence d'Israël », souligna M. Gusenbauer. Une solution « fair-play » pour Jérusalem et le problème des réfugiés palestiniens s'impose également.

Le deuxième jour de sa visite en Israël, le Chancelier fédéral se rendit au mémorial de la Shoah Yad Vashem à Jérusalem, où, profondément bouleversé, il déposa une gerbe et exhorta à la vigilance par rapport à l'antisémitisme et au racisme. M. Gusenbauer écrivit dans le livre d'or de Yad Vashem que le mémorial évoque « l'horreur inconcevable de la Shoah » et la res-

ponsabilité « de tirer des leçons du passé ». Après la visite du mémorial, le Chancelier fédéral eut notamment des entretiens avec le président Shimon Peres, le président du Conseil Ehud Olmert et des politiques de l'opposition. Israël apprécie la « position claire de l'Autriche » contre le phénomène du terrorisme et les aspirations nucléaires de l'Iran, déclara le président Peres en rappelant les « relations excellentes » avec l'Autriche. Il adressa au président fédéral Heinz Fischer à Vienne une invitation à venir en Israël. M. Gusenbauer qualifia les entretiens du Gouvernement israélien avec le président palestinien Mahmoud Abbas de « grand espoir ». Un accord d'Israël avec le Fatah modéré renforcerait sa position parmi les Palestiniens et affaiblirait le Hamas radical. Le président du Conseil Olmert qualifia l'Autriche de « pays central en Europe » et de pays ayant une « importance centrale » pour la conception de la politique de l'UE concernant le Proche-Orient. Les deux chefs de gouvernement soulignèrent l'étroite coopération économique, culturelle et politique entre Israël et l'Autriche. M. Gusenbauer invita M. Olmert en Autriche.

A la fin de son voyage au Proche-Orient, M. Gusenbauer rencontra le 3 septembre à Ramallah (Cisjordanie) le président palestinien Abbas et le président du Conseil Salam Fayyad ainsi que le négociateur en chef Saeb Erekat. Là aussi, il se félicita des négociations bilatérales directes entre Israël et les Palestiniens. Il plaida en outre en faveur d'une invitation de la Syrie et du Liban à la Conférence internationale sur le Proche-Orient prévue pour novembre. Le Chancelier fédéral souligna la « solidarité profonde » de l'Autriche avec les Palestiniens. L'Autriche voit les souffrances du peuple et appuie le processus de paix. M. Gusenbauer déposa une gerbe sur la tombe de l'ancien président palestinien Yasser Arafat. ■

### Autriche : Hommage à Kofi Annan

L'ex-secrétaire général de l'ONU Kofi Annan a reçu le 10 septembre à Vienne le Grand insigne d'honneur de la République d'Autriche et le Prix Bruno Kreisky. Dans le cadre d'une cérémonie dans la Cité de l'ONU de Vienne le 11 septembre, un bâtiment du Centre international de Vienne recevra son nom. ■

Le chancelier fédéral Gusenbauer : « Yad Vashem nous rappelle l'horreur inconcevable de la Shoah et la nécessité d'être vigilant face à toutes les formes d'antisémitisme et de racisme. Il nous rappelle la responsabilité de tirer des leçons du passé et d'éduquer nos enfants pour un avenir meilleur. Il nous rappelle la nécessité de garantir la sécurité d'Israël et de ses voisins et de sauvegarder la résurrection du peuple juif. »

« Le Proche-Orient est un exemple typique de la politique extérieure et de sécurité autrichienne. Le rôle de l'Autriche est fort apprécié par Israël et les Palestiniens. »

Shimon Peres : « Israël apprécie la position claire de l'Autriche contre le terrorisme et les aspirations nucléaires de l'Iran. »

Mahmoud Abbas : « Bruno Kreisky fut le premier Européen à accepter la légitimité de la lutte nationale palestinienne et à se prononcer pour une fin de l'occupation israélienne. »

## Emploi : A partir de 2009 ouverture partielle aux travailleurs qualifiés

Le chancelier Gusenbauer plaide pour une ouverture « sélective et progressive » du marché de l'emploi autrichien à partir de 2009 : « Ceux dont nous avons besoin peuvent venir », le marché de l'emploi doit rester fermé à ceux « dont nous n'avons pas besoin », déclara-t-il le 31 août aussi bien lors des Entretiens économiques au Forum européen d'Alpbach que dans l'entretien d'été pour l'ORF. S'il s'avère impossible de couvrir les besoins en personnel qualifié avec les efforts de qualification, il faudra recruter du personnel dans d'autres pays. Une liste commune du Service de l'emploi (AMS) et des partenaires sociaux est en voie de préparation avec les secteurs souffrant d'une pénurie de travailleurs qualifiés, expliqua le Chancelier. M. Gusenbauer souligna en même temps que les mesures de qualification pour les demandeurs d'emploi dans le pays-même possèdent une priorité absolue. La garantie de formation qui assure à chaque jeune une place dans une école, dans un apprentissage ou dans le filet de rattrapage sera également mise en œuvre, dit le Chancelier. Le vice-chancelier et ministre des Finances Wilhelm Molterer annonça lui aussi aux Entretiens économiques d'Alpbach qu'il voulait « aborder de façon offensive » l'ouverture des marchés de l'emploi. Pour le ministre de l'Economie Martin Bartenstein, il ne devrait plus y avoir à partir de 2009 que des dispositions de protection pour les manœuvres ; dès 2008 les quotas existants pour travailleurs-clés seront élargis à de nouveaux profils professionnels dans une « ordonnance sur la main-d'œuvre qualifiée ». La ministre à la Condition féminine Doris Bures voudrait surtout améliorer les chances des femmes sur le marché de l'emploi et a présenté le 6 septembre à Vienne le nouveau projet de mentoring « réseau de compétence des femmes » devant appuyer dans la phase d'orientation professionnelle les femmes réintégrant le monde du travail, les migrantes et les femmes particulièrement défavorisées. ■

Le chômage a diminué en août de 4,8 %

Grâce au boom économique, le chômage continue à diminuer en Autriche. En août, le nombre de chômeurs est tombé de 4,8 % à 191.226 de-

mandeurs d'emploi inscrits, soit 9.576 personnes de moins qu'en 2006. Avec les 43.025 chômeurs en formation (-13 %), 234.251 personnes sont encore sans emploi en Autriche. En particulier les chômeurs de longue durée profitent de la bonne conjoncture. Chez les personnes sans travail depuis plus d'un an, on a noté une réduction de 23,5 % à 5.933 depuis 2006. Chez les jeunes (15 à 24 ans), le chômage a diminué de 5,6 % à 32.290 personnes. Il n'y a pas eu de différence entre les sexes : Aussi bien chez les femmes que chez les hommes, le chômage s'est réduit de 4,8 %. Chez les Autrichiens, la diminution a atteint 5,1 %, chez les étrangers 3,2 %. Selon le calcul de l'UE, taux de chômage a été à raison de 4,3 % inférieur de 0,4 % à la valeur de l'année dernière. L'Autriche se situe ainsi dans le peloton de tête européen – après le Danemark, les Pays-Bas et Chypre (moyenne de l'UE-27 : 6,8 %). ■

Le chiffre d'affaires et les nuitées augmentent dans le tourisme d'été

La saison estivale a donné jusqu'ici des résultats excellents au tourisme autrichien. De mai à juillet, il y a eu cette année 29,6 mio. de nuitées, soit 4,6 %, de plus que l'année passée, ainsi qu'il ressort des chiffres de nuitées les plus récents de la Statistik Austria. Selon des calculs provisoires de l'Institut d'études conjoncturelles (Wifo), ceci signifie aussi pour les entreprises touristiques autrichiennes une augmentation notable du chiffre d'affaires par rapport à 2006 de 6,7 % à 5,45 mrd d'euros. De ce fait il y aura probablement cette année pour la première fois depuis 2003 des augmentations qui compenseront la saison d'hiver faible. On constate d'une façon générale pour le secteur touristique autrichien un léger gain. Jusqu'à récemment, il y avait encore une diminution en raison de l'hiver faiblement enneigé. ■

BAWAG : Bénéfice opérationnel

Après la reprise de la BAWAG par l'investisseur financier américain Cerberus, le rendement de la banque a continué à s'améliorer. Alors que dans le premier semestre de l'année dernière il y avait encore un déficit après impôts de 5,4 mio. d'euros, on a pu réaliser dans la même période de 2007 un excédent apuré 81,9 mio. d'euros. ■

Le chancelier fédéral Gusenbauer sur l'ouverture progressive du marché de l'emploi : « Les mesures de qualification pour les demandeurs d'emploi d'Autriche sont prioritaires. Mais en cas de besoin, il faut recruter du personnel qualifié d'autres pays. »

[www.frauen.bka.gv.at](http://www.frauen.bka.gv.at)

L'Autriche a enregistré de mai à juillet 2007 à raison de 29,6 mio. de nuitées une augmentation de 4,6 % et des accroissements de chiffre d'affaires de 6,7 % à 5,45 mrd d'euros.

## Grand prix d'Etat autrichien pour Georg Friedrich Haas

Le compositeur Georg Friedrich Haas, né à Graz 1953, recevra le 28 novembre le Grand Prix d'Etat autrichien 2006. Georg Friedrich Haas compte parmi les compositeurs autrichiens les plus réputés de notre époque. Un point fort spécial lui est consacré au prochain festival « Vienne moderne ». Un nouveau concerto pour piano et orchestre avec Thomas Larcher et l'Orchestre symphonique de la radio RSO Vienne y sera créé le 7 novembre. Autres créations : Le 5<sup>e</sup> quatuor à cordes, interprété par le Quatuor Arditti aux Klangspuren Schwaz (Tyrol) le 20 septembre, son « Open Spaces » – une œuvre d'ensemble pour deux percussionnistes et deux groupes de six instruments à cordes – le 28 septembre à l'Automne de Varsovie et le 9 juin 2008 son nouvel opéra « Melancholia » à l'Opéra Palais Garnier à Paris. Dans ses œuvres, Georg Friedrich Haas, qui a fait des études chez Gösta Neuwirth, Doris Wolf et Friedrich Cerha, essaye de défricher du terrain vierge en musique et gagner ses auditeurs à des aventures sonores radicales. Le Grand prix d'Etat autrichien est la distinction la plus prestigieuse que la République d'Autriche décerne une fois par an à un artiste pour des réalisations hors du commun. Il a été créé en 1950 par le ministre de l'Education Felix Hurdes et est octroyé sur proposition du Sénat d'art autrichien sans système de roulement défini dans les secteurs littérature, musique, beaux-arts et architecture pour l'œuvre d'une vie artistique. Depuis 1971, le prix, qui pouvait être décerné tous les ans à plusieurs disciplines, n'est plus octroyé qu'à une personne par an. ■

## Albertina de Vienne : De Monet à Picasso. La collection Batliner.

L'Albertina de Vienne présente du 14 septembre 2007 au 6 avril 2008 un choix d'œuvres de la collection, en comptant plus de 500, de Rita et Herbert Batliner, qui a été confiée en mai 2007 à l'Albertina comme prêt de durée illimitée. La collection Batliner, comportant des œuvres maîtresses notamment de Cézanne, Chagall, Picasso, Matisse, Kandinsky, Francis, Rothko, Lichtenstein ou Bacon, est une des collections privées européennes les plus prestigieuses. Grâce à cet agrandissement de ses collections, l'Albertina est

le seul musée d'Autriche à combler moyennant de nombreuses œuvres maîtresses la lacune ayant existé jusqu'ici quant à l'art moderne classique international, de l'impressionnisme et post-impressionnisme français en passant par l'expressionnisme allemand, les Fauves ou l'avant-garde russe jusqu'à Malevitch. L'Albertina dispose avec la remise de la collection Batliner d'un des plus grands fonds muséals de Picasso, notamment d'importants tableaux, dessins et céramiques. Elle présente maintenant à un vaste public env. 300 œuvres sensationnelles ayant marqué le style de leur époque – p. ex. un portrait de jeune fille en pastel de Renoir, une toile tardive de nymphéas de Monet et la « Jeune femme en chemise » de Modigliani. ■

## Paul Zwietnig-Rotterdam – Croix d'honneur des sciences et des arts

La Ministre fédérale de l'Education, de l'Art et de la Culture Claudia Schmied a décerné le 3 septembre à l'artiste et philosophe Paul W. Zwietnig-Rotterdam, né en 1939 à Wiener-Neustadt, la Croix d'honneur autrichienne des sciences et des arts, qui lui a été remise dans le cadre de l'actuelle exposition de ses œuvres au Musée Leopold (Quartier des musées) « L'art de la ligne – Dessins » (jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre). Joachim Rössl prononça le discours en son honneur. « Paul Rotterdam mérite cette distinction non seulement en raison de ses réalisations exceptionnelles comme peintre, théoricien et enseignant reconnues au niveau international, mais aussi parce qu'il a toujours fait preuve d'un attachement profond à l'Autriche », dit M<sup>me</sup> Schmied. « Par son travail créateur et ses conférences publiques, il est un ambassadeur de l'art et un émissaire informel de l'Autriche ». Aux USA, Paul Rotterdam est considéré comme un des Autrichiens les plus profilés. Depuis sa nomination au Visual Arts Centre à Harvard en 1968, il vit à New York ou dans ses environs. Ses œuvres se trouvent au MoMA, au Guggenheim et au Metropolitan Museum. En Autriche, l'Albertina de Vienne, le Musée du land de Basse-Autriche à St. Pölten, le Musée du land Joanneum à Graz ainsi que le Musée de la Ville de Leoben possèdent des tableaux de Rotterdam. ■

Albertina, Albertinaplatz 1, 1010 Vienne.  
[www.albertina.at](http://www.albertina.at)

## Musées fédéraux – plus d'argent

Les musées fédéraux disposeront en 2008 de 6 mio. d'euros de plus. Cette décision a été prise sur la base d'une analyse du bureau Economie et Droit au Ministère fédéral de l'Education, de l'Art et de la Culture. 1,8 mio. d'euros de plus (total 21,99 mio.) sont destinés au Musée d'histoire de l'art, 1,7 mio. d'euros de plus (total 22,48 mio.) à la Bibliothèque nationale autrichienne, 1,7 mio. d'euros de plus (total 6,18 mio.) au Belvédère et 500.000 euros de plus (total 8,5 mio.) au MAK. Le reste ne sera « pas retenu comme réserve, mais pour être disponible pour 2008 », dit M<sup>me</sup> Schmied. L'Albertina de Vienne, le Musée technique, le Muséum d'histoire naturelle et le Musée d'art moderne (MUMOK) n'obtiennent pas de fonds supplémentaires pour 2008. Selon la Ministre, ils disposent encore de réserves suffisantes. L'Albertina touche comme jusqu'ici 5,75 mio., le Musée technique 11,27 mio., le Muséum d'histoire naturelle 12,74 mio. et le MUMOK 7,37 mio. d'euros. 10,8 mio. d'euros sont en outre disponibles pour des investissements dans la construction et la sécurité. Selon M<sup>me</sup> Schmied, une redistribution plus radicale des crédits fédéraux est envisagée pour l'exercice budgétaire 2009. Il y aura « de nouveaux accents, mais non pas de révolution ». ■

[www.theaterheute.de](http://www.theaterheute.de)

« Les Faussaires » représente l'Autriche à l'Oscar du film étranger

L'Austrian Film Commission, un jury composé de dix représentants du secteur cinématographique, a décidé à l'unanimité le 27 août de proposer le film « Les Faussaires » de Stefan Ruzowitzky pour l'Autriche à la sélection pour la nomination pour l'Oscar du film étranger. Le réalisateur, né en 1961, a déjà été proposé en 1998 par l'Autriche pour l'Oscar du film étranger avec son film « Les Héritiers ». Le film se base sur les souvenirs d'Adolf Burger, survivant de la Shoah, et traite d'un atelier de faussaires au camp de concentration de Sachsenhausen. Karl Markovics, August Diehl et David Striesow jouent les rôles principaux. Selon le jury, Ruzowitzky a réussi dans son film à « combiner les aspects historiques et humains du récit et de traiter l'intrigue dans tous les départements de façon saisissante et perspicace ». Après que les

Le Brésil. De l'Autriche vers le Nouveau Monde : [www.kunsthalle.at](http://www.kunsthalle.at)

pays aient soumis leurs contributions respectives, on procède en janvier 2008 à la sélection des films en langue autre que l'anglais qui se portent candidats pour l'octroi d'un Oscar dans la catégorie « Meilleur film étranger ». ■

Le Prix Nobel Elfriede Jelinek de nouveau « Dramaturge de l'année »

Pour la troisième fois après 1993 et 1998, un jury de critiques indépendants a nommé l'écrivain viennois et Prix Nobel Elfriede Jelinek « dramaturge de l'année ». Le Thalia Theater Hamburg dirigé par Ulrich Khuon est « Théâtre de l'année » suite à une enquête de la revue « Theater heute ». L'« Actrice de l'année » est Judith Rosmair du Thalia Theater pour ses rôles de Gudrun Ensslin dans « Ulrike Maria Stuart » d'Elfriede Jelinek et de Dorine dans « Tartuffe ». L'« Acteur de l'année » est Joachim Meyerhoff dans le rôle de « Hamlet » au Schauspielhaus Zurich et de Benedikt dans « Beaucoup de bruit pour rien » au Burgtheater de Vienne. « Les Persans » de Dimiter Gotscheff au Deutsches Theater Berlin est la meilleure mise en scène. ■

Kunsthalle Krems : Le Brésil. De l'Autriche vers le Nouveau Monde

La Kunsthalle Krems fait revivre du 16 septembre 2007 au 17 février 2008 l'histoire du Brésil – du sort de la population indigène jusqu'à la christianisation, de la jungle jusqu'aux métropoles. Des chefs-d'œuvre de la peinture brésilienne du 19<sup>e</sup> siècle (notamment d'Almeida Júnior et de Pedro Weingärtner) du Museu Nacional des Belas Artes, Rio de Janeiro, ainsi que de la Pinacoteca do Estado de Sao Paulo sont montrés pour la première fois en Europe. L'exposition se consacre en outre aux rapports parfois un peu problématiques de l'Autriche avec le Brésil. De plus, elle présente avec les croquis de voyage de Thomas Ender ainsi qu'avec de nombreux objets botaniques, zoologiques et culturels l'histoire de la grande expédition au Brésil de 1817. Suite au mariage de l'archiduchesse Marie Léopoldine avec le prince héritier portugais Dom Pedro, plus tard Empereur du Brésil, les rapports de l'Autriche avec le Brésil du 19<sup>e</sup> siècle sont présentés sous leurs nombreuses facettes. ■

## Décès de Luciano Pavarotti

Luciano Pavarotti, fils de boulanger né à Modène (Italie), chanteur légendaire d'opéra et de crossover, a succombé le 6 septembre âgé de 71 ans à une défaillance rénale dans sa ville natale. Il souffrait depuis deux ans d'un cancer du pancréas. Il a chanté 55 fois à l'Opéra national de Vienne, pour la dernière fois en 1996 « Andrea Chénier ». Probablement aucun autre chanteur de notre époque n'a disposé d'une intonation et d'un phrasé aussi surs que ce maître du contre-ut. Ce chanteur rebondi se fit connaître d'un grand public ignorant de l'opéra lorsqu'il se produisit en juillet 1990 à l'occasion de la Coupe du monde de football en Italie avec ses collègues Plácido Domingo et José Carreras dans les Thermes de Caracalla de Rome comme les « Trois ténors » et, via la télévision, atteignit avec sa voix env. un milliard de personnes. Cet enregistrement en direct est jusqu'à aujourd'hui considéré comme le plus grand best-seller classique. En 1999, les trois ténors enregistrèrent « Christmas in Vienna ». Bon nombre d'enregistrements d'opéras avec Pavarotti sont admirables – p. ex. « La Bohème » de Puccini avec sa collègue Mirella Freni, également originaire de Modène, sous la baguette de Herbert von Karajan. Le chancelier fédéral Alfred Gusenbauer, lui aussi un grand amateur d'opéra, se montra profondément bouleversé par le décès du chanteur : « Luciano Pavarotti a ouvert avec sa voix les portes de la musique à des millions de personnes qui sinon seraient restées ignorantes de l'opéra. Il a incarné le monde de l'art, sans jamais pour autant représenter un monde artificiel. Où qu'il apparût, on pouvait être sûr qu'il toucherait les spectateurs. » La ministre de la Culture Claudia Schmied souligna notamment les apparitions du chanteur à l'Opéra national de Vienne, qui « comptaient parmi les points culminants musicaux et mondains de la saison en question ». Pour le directeur de l'Opéra national Ioan Holender, « la voix de ténor la plus belle de mon époque a disparu » ; il fit hisser le drapeau noir et prononça une allocution en sa mémoire avant la représentation du soir. ■

Conférence de culture à l'étranger :  
Projet de musée sur la guerre froide

La conférence de cette année sur la culture à

l'étranger, qui a eu lieu au Künstlerhaus de Vienne, s'est concentrée sur la question « Où se situe l'Europe ? » et sur la recherche de la possibilité d'une politique culturelle européenne commune. La ministre des Affaires étrangères Ursula Plassnik a inauguré la conférence avec un exposé dans lequel elle annonça le début des travaux préalables pour le projet de musée, cité dans l'accord gouvernemental, sur le guerre froide jusqu'à la chute du rideau de fer compte tenu tout particulièrement du contexte européen et traita aussi du rapport de l'Europe avec le monde islamique. Quant à l'implantation, la Ministre estime que Vienne s'y prêterait certes admirablement, mais que peut-être dans ce cas Andau (Burgenland) ou un autre endroit à la frontière serait plus approprié. Des musées virtuels offrirait également des possibilités fascinantes. 2009 serait – 20 ans après la chute du rideau de fer – le bon moment pour se consacrer à cette période si importante pour l'identité européenne, d'autant plus que les classes de baccalauréat ne s'en souviennent déjà plus personnellement. Un jour, les positions de la politique extérieure européenne et autrichienne « seront transmises ensemble vers l'extérieur d'une seule voix », mais l'Autriche a déjà fait preuve jusqu'ici d'une orientation internationale, p. ex. dans son attitude face à l'islam et aux cultures marquées par l'islam. Nous travaillons « d'une façon très proactive ». C'est ainsi que l'Autriche est le seul pays occidental à avoir entretenu sans interruption un Forum culturel à Téhéran. Ceci est « un joyau particulier du travail culturel autrichien à l'étranger », bien que bien des choses qui se passent en Iran ne nous plaisent pas et que nous le disions. En 2007, un budget de 7,6 mio. d'euros est disponible pour la politique culturelle autrichienne à l'étranger – une augmentation de plus de 1,5 mio. par rapport à 2006. La politique culturelle à l'étranger dispose actuellement de par le monde d'un réseau de 30 Forums culturels, dont le dernier fut ouvert en mars en Inde, de 52 bibliothèques autrichiennes, de cinq instituts de langue, de bureaux de coopération spéciaux à Washington et Lvov/Lemberg ainsi que des ambassades et consulats généraux impliqués dans le travail culturel. Lors de la conférence, il y eut en outre des exposés de la ministre de la Culture Claudia Schmied, du philosophe Rudolf Burger, de l'expert de littérature Wolfgang Müller-Funk et de l'auteur Doron Rabinovici. ■

Conférence sur la culture à l'étranger :  
[www.bmeia.gv.at](http://www.bmeia.gv.at)

## EURO 2008 : Inauguration du stade de Klagenfurt

Le Stade du lac de Wörth, le seul stade pour l'EURO 2008 ayant dû être construit complètement à neuf, a été inauguré le 7 septembre 2007. Dans le cadre du « Tournoi des continents », l'équipe nationale autrichienne a joué dans un match international amical contre l'équipe du Japon. La répétition générale s'est terminée par une victoire 4-3 des Autrichiens en penalty après un match nul sans buts dans sa durée régulière. Le stade est conçu pour 32.000 places assises, toutefois 26.500 seulement étaient montées pour l'inauguration. Les frais de construction se montent à env. 66,7 mio. d'euros. Après l'EURO 2008, le stade s'appellera « Arène Hypo », le gazon naturel sera remplacé par un gazon synthétique. A partir du 16 septembre 2007, le stade est domicile de SK Austria Carinthie. ■

## Football : 1-1 contre la République tchèque est un vrai succès

Le match international Autriche-Tchèque pour l'inauguration du Stade Ernst Happel de Vienne remis à neuf pour l'EURO 2008 le 23 août 2007 s'est soldé par un vrai succès pour l'équipe nationale de la Fédération autrichienne de football ÖFB. L'équipe et l'entraîneur Josef Hickersberger ont tout lieu de se réjouir d'un 1-1 contre la très forte équipe tchèque. Le 17 octobre, le Stade Tivoli d'Innsbruck sera le dernier des quatre stades à être inaugurés dans les délais prévus avec le match d'essai de l'équipe nationale autrichienne de football contre la Côte d'Ivoire. Les frais de transformation du nouveau Stade Tivoli inauguré en septembre 2000 se monteront à 30,6 mio. d'euros. ■

## Les diplomates autrichiens « ambassadeurs de la passion »

L'intérêt suscité au niveau mondial par l'EURO 2008 a une grande importance de politique extérieure pour l'Autriche et est sans prix comme publicité pour notre pays. A la conférence des ambassadeurs ayan lieu tous les ans, le secrétaire d'Etat au Sport Reinhold Lopatka et Heinz Palme, coordinateur gouvernemental pour l'EURO 2008, informèrent la centaine de chefs des missions autrichiennes à l'étranger et nom-

mèrent les diplomates « ambassadeurs de la passion ». Le Secrétaire d'Etat au Sport pria instamment les ambassadeurs de faire de la publicité adéquate dans leur pays d'accueil respectif pour ce troisième événement sportif du monde en importance. Avec ses 81 ambassades, six représentations permanentes auprès d'organisations internationales, deux antennes d'ambassades et 15 consulats généraux, l'Autriche possède donc au total plus de 100 ambassades de l'EURO 2008 autour du Globe. ■

## Le monde sportif autrichien déplore le décès de Helmut Senekowitsch

Helmut Senekowitsch, légendaire chef d'équipe du football autrichien, est mort. Originaire de Graz, il est décédé dans la nuit du 8 au 9 septembre à Klosterneuburg âgé de 73 ans après une longue maladie. Senekowitsch doit surtout sa célébrité à l'époque où il fut chef d'équipe de 1976 à 1978. Le point culminant de son ère fut en même temps un point culminant de l'histoire du sport autrichien: Après s'être qualifiée pour la Coupe du monde, l'équipe de l'ÖFB fascina au finale en 1978 en Argentine et parvint finalement à la septième place. « Nous nous souvenons tous dans ce contexte de la victoire de l'Autriche contre l'Allemagne, qui a déclenché une joie collective et aussi une fierté nationale dans notre pays. Elle a prouvé qu'un pays qui se conçoit parfois comme nain du football peut avoir son heure de grandeur lorsque les préparatifs requis sont entrepris. Par sa mort, le pays perd un des grands de son histoire sportive », dit le chancelier fédéral Gusenbauer. Le secrétaire d'Etat au Sport Lopakta exprime sa sympathie à la famille : « Senekowitsch était déjà une légende du football autrichien de son vivant. Il a conduit notre équipe nationale à une de ses victoires les plus importantes et lui a donné un espoir d'avenir sur lequel les entraîneurs d'aujourd'hui peuvent encore se fonder. Cet esprit de Cordoue qu'il a créé agit toujours ». ■

### MENTION D'IMPRESSION

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail: [franz.putz@bka.gv.at](mailto:franz.putz@bka.gv.at) ; expédition : direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail : [irene.bucher@bka.gv.at](mailto:irene.bucher@bka.gv.at) ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral-Vienne.